

**MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI
SPORTULUI**

UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA

FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE

**THÈSE DE DOCTORAT
RÉSUMÉ**

COORDINATEUR SCIENTIFIQUE

PROF. UNIV. DR. MIRCEA POPA

DOCTORANT

OLAH (MARIAN) RODICA IOANA

ALBA IULIA

2012

**MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI
SPORTULUI**

UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA

FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE

**CONSTANTIN VIRGIL GHEORGHIU -
ÉTUDE MONOGRAPHIQUE**

COORDINATEUR SCIENTIFIQUE

PROF. UNIV. DR. MIRCEA POPA

DOCTORANT

OLAH (MARIAN) RODICA IOANA

ALBA IULIA

2012

Table des matières

Argument

I. Constantin Virgil Gheorghiu - périple biographique

1. L'enfance et l'école
2. La période de Bucarest. Le début éditorial
3. Le départ de Roumanie et l'exil parisien
4. L'ordination et l'activité missionnaire
5. Témoignages sur Constantin Virgil Gheorghiu. Les dernières années

II. Constantin Virgil Gheorghiu dans le miroir de la critique

1. La critique roumaine, avant 1989
2. Entre pro et contra, dans l'exil parisien
3. Récupérations, après 1989
4. La première biographie (Amaury d'Esneval) et la première monographie (F nu B ile teanu)
5. Deux thèses de doctorat: Afif Hamdan et Mirela Dr goi

III. L'activité littéraire

1. La poésie
 1. 1. *La vie de tout les jours du poète*
 1. 2. *Calligraphie sur la neige*
 1. 3. *L'heure de la prière*
 1. 4. *Armand C linescu*
 1. 5. Les poésie publiés dans les périodiques
2. Les romans
 2. 1. *La dernière heure*
 2. 2. *La Vingt Cinquième Heure* - l'heure apocalyptique
 2. 3. *La seconde chance* - l'illusion de la liberté et la radiographie d'une Europe en dissolution
 2. 4. *L'homme qui voyagea seul* - un roman de la solitude assumée
 2. 5. *Les sacrifiés du Danube* - la trahison et l'échec de la diplomatie
 2. 6. *Les mendiants de miracles* - l'homme, l'assassin de son semblable
 2. 7. *La Cravache* - le roman d'un jour de terroir
 2. 8. *La maison de Petrodava* - les femmes „de pierre” et la nostalgie d'un monde disparu
 2. 9. *Perahim* - „le beau gangster”

2. 10. *Les immortels d'Agapia* - le retour, par le mythe, vers les origines
2. 11. *Le meurtre de Kyralessa* - le conte de fées d'un haidouk de nos jours
2. 12. *La tunique de peau* - le corps humain, le siège du péché ou le temple de la divinité

2. 13. *La Condottiera* - un roman dédié à la Vierge Marie
2. 14. *L'Espionne* - la femme dans des hypostases maléfiques
2. 15. *L'Oeil américain* - l'esthétique de l'imperfection
2. 16. *Dieu ne reçoit que le dimanche* - l'artiste et l'homme de Dieu
2. 17. *Les inconnus de Heidelberg* - l'obsession de l'authenticité
2. 18. *Le Grand Exterminateur*
2. 19. *Les Amazones du Danube* - l'épopée du Danube et la féminité légendaire
2. 20. *Dieu à Paris* - la drame d'un évêque martyr

3. Les biographies

3. 1. *Saint Jean Bouche d'Or* - la lutte incessante pour la sainteté
3. 2. *La jeunesse du docteur Luther* - une jeunesse dédiée à Dieu
3. 3. *Vie de Mahomet* - le prophète et l'homme
3. 4. *La vie du Patriarche Athenagoras* - „le beau vieil”

4. Itinéraires spirituels

4. 1. *Le peuple des immortels* - histoire et mythe dans le passé du peuple roumain
4. 2. *Hrist au Liban* - l'histoire d'un peuple „crucifié”
4. 3. *La Corée, la belle inconnue de l'Extrême-Orient à l'heure des Jeux olympiques*

5. *Mémoires - Le témoin de la Vingt Cinquième Heure* et *La tentation de la liberté*

6. Les essais autobiographiques - *De la 25e heure à l'heure éternelle* et *Pourquoi m'a-t-on appelé Virgil?*

7. Les reportages de guerre

7. 1. *Les rivages de Dnistre en feu*
7. 2. *J'ai lutté en Crimeea*
7. 3. *A la siège de Sevastopol*

9. L'activité d'édition

9. 1. Des articles littéraires
9.2. Reportages
9. 3. Des articles de „fait divers”

10. La correspondance

Conclusions

Mots-clés: Constantin Virgil Gheorghiu, étude monographique, exil, guerre, prêtre, poésie, roman, reportage de guerre, biographie, correspondance, mémoires, essai

Constantin Virgil Gheorghiu est un des auteurs roumains plus connus aux étrangers que dans son propre pays, à cause de l'instauration du régime communiste en Roumanie. De manière chronologique, il appartient au premier group des exiles roumains, à coté d'autres personnalités: Mircea Eliade, Emil Cioran, Eugen Ionescu ou Stefan Baciu. Il a connu le succès en France, son pays d'adoption, après de longues errances en Europe Centrale. Cet étude monographique se propose de traiter la biographie et la création de Constantin Virgil Gheorghiu, pour les rendre connues, compte tenu de l'obscurité dans laquelle se trouve la littérature de l'exil roumain, en général, et l'écrivain, en particulier. Nous sommes d'accord avec l'opinion que „il existera une seule littérature roumaine, quand toute la littérature de l'exil roumain sera intégrée réellement, reçue et publiée en tant que tel.”¹

I. Constantin Virgil Gheorghiu - périple biographique

Le premier chapitre est dédié à la biographie de l'écrivain, qui est né en 1916, à R zboieni, et est mort en 1992, à Paris, après environ cinq décennies d'exil. L'enfance passée dans un village de Moldova, où son père était prêtre, a trouvé un écho dans ses oeuvres, non pas seulement dans celles autobiographiques, parce qu'elle a marqué la personnalité de futur poète et prosateur, générant en lui une formation théologico-philosophique. Son enfance a été marquée par des difficultés financières, des moments d'exaltation mystique et, surtout, par des discussions théologiques avec le père Constantin. A cause de la situation financière, Constantin Virgil Gheorghiu a été forcé de renoncer à son rêve de devenir prêtre, comme tous ses ancêtres. Il a suivi le Lycée Militaire de Chi in u et Cern uți, où il s'est remarqué comme un élève passionné de la science, mai aussi comme un jeune homme intéressé par la lecture et par le phénomène littéraire.

Une période importante est celle que l'écrivain a passée dans le Bucarest d'entre-deux-guerres. Ici, Constantin Virgil Gheorghiu a suivi les cours de la Faculté de Lettres et Philosophie et a eu une riche activité d'édition aux plus importants journaux: „România”, „Informația zilei”, „Timpul”. Dans la même période, il a débuté avec poésie et a réalisé trois reportages de guerre sur le front de l'Est. Son mariage avec une juive, dans un climat dominé par l'antisémitisme et

¹ Monica Lovinescu, *Exist cu adev rat o literatur a exilului? Care ar fi caracteristicile ei?*, en „Jurnalul literar”, nouvelle série, an IX, nr. 13-14/julliet 1998, p. 1.

les conflits politiques, l'a poussé à accepter un poste diplomatique à Zagreb. Après 23 août 1944, le couple a couru vers l'Ouest, pour échapper à la menace soviétique, mais, en qualité de fonctionnaires d'un pays ennemi, ils ont été arrêtés par les autorités américaines en Allemagne. La période passée dans les camps de concentration, séparé de sa femme, a constitué pour l'écrivain un temps d'éternel retour et une source importante pour la plupart de ses romans. Après plusieurs tentatives d'émigration, Constantin Virgil Gheorghiu et sa femme sont arrivés clandestinement en France, à Paris.

Dans l'exil parisien, l'écrivain Constantin Virgil Gheorghiu a eu une activité littéraire intense, culminant avec le roman *La Vingt Cinquième Heure*, qui a rendu l'auteur célèbre dans tout le monde. Sa personnalité non-conformiste et imprévisible l'a exposé à beaucoup de scandales. L'auteur et son oeuvre, ont été au centre de nombreuses attaques dans la presse, surtout de la part de l'émigration roumaine de Paris, qui n'a pas agréé, ni les actions de Constantin Virgil Gheorghiu, ni le succès de son oeuvre principale, *La Vingt Cinquième Heure*. Il a été accusé d'antisémitisme, d'espionnage en faveur des autorités communistes de Bucarest, de fausseté, de médiocrité et d'appétit pour la sensationnel et succès commercial.

En 1963, Constantin Virgil Gheorghiu a été ordonné prêtre dans l'église roumaine de Paris. Jusqu'à la fin de sa vie, il a eu une activité missionnaire intense, s'impliquant dans des manifestations littéraires et religieuses, des conférences et des débats sur de divers thèmes. Il a cultivé de bonnes relations avec des personnalités de tout le monde et il a voyagé beaucoup. Les témoignages sur Constantin Virgil Gheorghiu sont très divers, parfois contradictoires, lui donnant une image controversée.

II. Constantin Virgil Gheorghiu dans le miroir de la critique

Dans ce chapitre nous avons offert un panorama de la critique roumaine et étrangère, pour compléter l'image controversée de l'écrivain Constantin Virgil Gheorghiu. Poète au talent prometteur et journaliste apprécié de l'entre-deux-guerres, son parcours littéraire a été influencé de manière décisive par l'expérience de la guerre et des camps de concentration. Pourtant, le succès international de *La Vingt Cinquième Heure* a provoqué des réactions contradictoires: pendant que la critique française a eu, en général, une position favorable, beaucoup de représentants de l'exil roumain ont été hostiles. Les procès avec Monica Lovinescu et George Rosetti, mais surtout le scandale des reportages de guerres accusés d'antisémitisme, ont porté un préjudice définitif à l'image de Constantin Virgil Gheorghiu.

Après 1989, quand on a lancé un processus de récupération de la littérature de l'exil, l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu a été redécouverte de manière progressive et partielle. *La Vingt Cinquième Heure* a été publiée en Roumanie en 1991, peu avant la mort de l'auteur.

D'autres créations n'ont pas été publiées que plus tard, mais la plupart restent encore inconnues. Constantin Virgil Gheorghiu a réussi à diviser l'opinion critique, mais les recherches sur son oeuvre ne sont pas encore satisfaisantes. Pourtant, on peut signaler quelques démarches critiques remarquables, comme la monographie de F nu B ile teanu, *Escale în croazier* de Constantin Cuble an et les articles dédiés à Constantin Virgil Gheorghiu de *Enciclopedia exilului românesc* de Florin Manolescu, de *Reîntoarcerea la Ithaca* de Mircea Popa et de *Incursiuni în literatura diasporei i a disidenței* de Gheorghe Glodeanu.

III. L'activité littéraire

Le plus ample chapitre est dédié à l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu, commençant avec le roman *La Vingt Cinquième Heure*, qui l'a rendu célèbre, et continuant avec les autres romans, avec la poésie, les reportages de guerre, avec les biographies dédiées à quelques personnalités, avec l'activité d'édition et avec la correspondance. Nous avons analysé les oeuvres autobiographiques, les mémoires et les essais, qui ont une grande importance pour l'étude de la personnalité et de l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu. Nous avons mis en évidence les principales directions: patriotique, mystico-religieuse et la condamnation des régimes totalitaires. L'expérience de la détention, de l'homme chasse par les autorités, la drame du réfugié, une Europe en dissolution et la création du Rideau de fer, interprétés d'une manière personnelle, sont l'objet de la plupart de ses romans, surtout au début de sa carrière de romancier. Par la suite, il sera préoccupé par d'autres évènements contemporaines, aussi, s'impliquant dans le mouvement oecuméniste, mais la critique du système communiste, l'amour pour son „royaume perdu”, qu'il recrée dans ses romans et dans ses essais, mais aussi la solution religieuse pour la crise morale et identitaire, sont les constantes de son oeuvre.

Le chapitre dédié à l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu - une oeuvre vaste, mais inégale de point de vue de la valeur - a suivi deux objectives: premièrement, la récupération d'une oeuvre encore inconnue chez nous ou insuffisamment explorée et, deuxièmement, la découverte de nouvelles clés d'interprétation, de quelques préoccupations qui puissent être transférées dans l'actualité, de quelques idées et principes originales, destinées à enrichir la littérature et la culture, roumaine et universelle. Nous avons essayé de discerner entre les deux points de vue critiques qui ont été exprimés, en France et en Roumanie: soit le reste de la création ne s'élève pas au niveau du premier roman, et Constantin Virgil Gheorghiu reste, malgré une oeuvre riche, l'homme d'une seule livre, soit elle est seulement négligée, et, dans ce cas, s'impose une recherche objective globale et des éditions en langue roumaine.

L'écrivain Constantin Virgil Gheorghiu a une manière d'approcher les réalités de la vie qu'il a héritée de son père, „le cheval de Christ”. Les deux essais qui évoquent le temps sacré de

l'enfance atteste une pensée mystico-philosophique réitéré au cours de son oeuvre. Constantin Virgil Gheorghiu a généré, par ses attitudes ou affirmations, des scandales et des controverses, parce qu'il s'est conformé aux principes sacrés de son enfance et parce qu'il est resté toujours fidèle à une mentalité originaire, une mentalité d'„antipode”, qui n'aime pas le compromis et rejette le mensonge, préférant parfois une attitude hostile.

Constantin Virgil Gheorghiu a affirmé souvent que, dans sa création, la fiction est négligeable et que tout ce qu'il a écrit représente, en fait, la réalité transposée dans les livres. Ce fait peut déconcerter le chercheur qui analyse son oeuvre avec des instruments esthétiques. Par conséquence, de manière paradoxale, dans son cas sont valables, à la fois les critiques et les appréciations. Ainsi on peut expliquer les fragments d'une valeur littéraire incontestable, isolés parfois dans une narration chaotique, avec un aspect de conglomérat épique, pleine de lacunes, de maladresses, de bizarreries. En plus, l'écriture est, pour Constantin Virgil Gheorghiu, non pas seulement un territoire d'expression pour son talent littéraire, mais aussi une manière de communiquer des informations, des idées, des sentiments.

Toute sa vie, l'écrivain, et puis le prêtre, est resté fidèle à un principe, celui d'être digne de tous ses ancêtres sacerdotes. Ses oeuvres ont confirmée la formation mystique acquise dans son enfance, de son père, qu'il a vénéré. Il a imprégné ses romans, ses biographies, ses essais autobiographiques avec des thèmes, des motifs, des méditations et des considérations d'ordre théologique et philosophique, enrichis avec des sentiments profonds de patriotisme. „Toute l'oeuvre littéraire du père Virgil Gheorghiu provient d'une amour ardente pour le peuple roumain. Continuant la tradition des grands écrivains sacerdotes, il enrichie avec chaque roman la littérature universelle, découvrant au monde entier les profondeurs mystérieuses de la vie et de la spiritualité roumaine. C'est son grand mérite d'avoir trouvé dans le christianisme roumain le point de résistance morale de notre Peuple contre les oppressions et les épreuves qu'il a passées au cours de son histoire millénaire. Donc, le père Virgil Gheorghiu peut être appelé, justement, l'apologiste du christianisme roumain.”²

Analysée en ensemble, l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu relève des préoccupations très diverses, des obsessions personnelles, des opinions et des interprétations originales, et aussi un réel talent évocateur. L'écrivain recompose le paysage de la patrie, duquel il est resté profondément lié jusqu'à la mort, le transfigurant dans un espace sacré, parfois utopique, où les hommes sont trop bons pour commettre des faits abominables. Un tel espace est Agapia, est Iarmarokul ou Petrodava. Ici, il développe ses symboles et ses métaphores préférés: les chevaux sauvages, le rivage de montagne, les orchidées, la pierre. Ici, l'histoire s'arrête pour

² George Alexe, *apud* diac. Ioan I. Ic jr, *Prefață la Tat l meu, preotul care s-a urcat la cer. Amintiri dintr-o copil rie teologic*, trad. en langue roumaine de Maria-Cornelia Ic jr., Sibiu, Edition Deisis, 1998, p. 9.

laisser de la place pour un temps cosmique, qui se déroule dans le rythme de la nature et des fêtes religieuses. Ici, la femme est un être délicat, mais en même temps puissant, qui reste fidèle à son propre dignité et, puis, à l'homme. Ici, l'église est le centre d'un univers où la terre et le ciel ne sont pas séparés, et le prêtre officie une liturgie cosmique, où Dieu est présent, avec les saints et les hommes, vivants ou morts, aussi. D'autres fois, Dieu est en état de siège dans son propre maison et ses disciples sont mis aux épreuves. La technologie naît des monstres: le citoyen et l'homme-robot, qui ne sont plus doués avec le plus précieux don divin, la sensibilité. Le communisme est „la peste rouge”, une plaie létale qui a conquis les pays de l'Europe de l'Est et qui a provoqué des drames inimaginables, que l'auteur, accablé par l'obsession du témoin, s'est assumé la mission de décrire dans la plus authentique manière possible. La crise identitaire est la conséquence de l'éloignement des origines et des autres, donc l'altérité connaît dans l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu de diverses formes de manifestation, de l'homme chassé par les autorités jusqu'à l'ennemi qui doit être pardonné et aimé.

Les principes chrétiens sont énoncés souvent: la liberté, la dignité humaine, la compassion pour les semblables, la famille, la foi et les vertus. L'amour est pure, désintéressé, libéré des passions. Chez Constantin Virgil Gheorghiu, l'amour charnel est l'équivalent de la lascivité, donc avec le péché. Pour accéder à la sainteté, l'homme doit s'en débarrasser. Pourtant, la corporalité peut être transformée: par le sacrifice, par une vie authentique, le corps devient spirituel, sacré. Les âges de l'homme - l'enfant, le jeune, le vieil - représentent dans l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu des hypostases de la sainteté. L'artiste et l'ascète sont, eux aussi, des hypostases du même statut privilégié. L'art est une forme de liberté, de transformation du monde et de connaissance de la vérité. La beauté appartient à l'âme, donc il faut la chercher au-delà des apparences. Mais l'écrivain promeut une „esthétique de l'imperfection”, cherchant la beauté dans le monde créé par Dieu dans une forme inachevée, où chacun a un compagnon approprié, et qui est susceptible de pouvoir accéder, par l'amour, à la perfection divine.

Nous avons découvert que, à l'exception de quelques romans de référence, comme *La Vingt Cinquième Heure*, plus l'auteur se détache du sujet politique et se dédie à l'exploration de l'être humain, plus son écriture devient profonde. Nous avons découvert, aussi, que, malgré une opinion très souvent exprimée, si on rejette de l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu le substrat de la lutte antitotalitaire - qui reste, bien sûr, significatif - restent encore beaucoup de clés d'interprétation, se dévoile un Constantin Virgil Gheorghiu pensif, analytique, profond, attentif aux expériences les plus intimes, parfois bon psychologue.

Par conséquent, nous ne partageons pas l'opinion que Constantin Virgil Gheorghiu est l'homme d'un seul livre et nous considérons que le message de son oeuvre peut encore être interprété afin qu'il réponde à l'horizon d'attente contemporain. Surtout que sa vision sur le

monde occidentale, capitaliste, hypertechnicisé, est très actuel aujourd'hui. Aussi valables sont ses digressions philosophico-religieuses, émises par un homme d'une vocation sacerdotale réelle, qui apporte un souffle nouveau à la théologie, sans dévier de la tradition établie. „Dans une époque menacé par des dégradations de toutes sortes et par l'inflation des produits de diverses genres de la technique - de la subculture à la subhistoire -, et où l'usure, les substitutions et les contrefaçons envahissent le paysage naturel et le milieu social, les polluants de manière irréversible et corrompant les consciences, dans une époque où l'économie et le technologique (qui s'est substituée au politique) célèbrent le triomphe du nihilisme et la fin de l'homme, le message de l'oeuvre de l'écrivain prêtre et de l'artiste théologien Virgil Gheorghiu, une grande conscience chrétienne du siècle, mérite d'être restitué à l'espace spirituel qui l'a donné au monde et à la culture universelle comme un symbole de la récupération de la dignité théologique de l'homme et de l'être roumain dans la lumière impérissable de «l'heure éternelle».”³

³ diac. Ioan I. Ic jr, *op. cit.*, p. 12.